L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 19 OCTOBRE 1888.

Arrivée de Mme et M. Maugé.

Mme et M. Maugé nous adressaient hier, de New York, une dépêche de nuit nous annonçant leur arrivée, la veille au soir, par le steamer *Nordland*, du *Red Star Line*. Leur départ d'Anvers a eu lieu, on le sait, le samedi 6 octobre.

Ils quitteront New York aujourd'hui même et seront à la Nouvelle-Orléans après-demain dimanche, par le Queen & Crescent Route, ainsi que le porte une dépêche de M. Arthur De Armas, agent de passagers sur cette voie.

La troupe de l'Opéra se mettra en mer demain 20 octobre, par cette même ligne Red Star.

On peut donc l'attendre à la Nouvelle-Orléans du 6 au 8 novembre, ce qui probablement placerait l'ouverture de la saison théâtrale entre le 10 et le 15 novembre.

Nous souhaitons, du reste, que l'inauguration de cette campagne ne devance point cette date ; qu'elle se fasse seulement lorsque tous les absents, ou à peu près du moins, seront rentrés ; alors que se seront éteintes les dernières échos de l'Election Présidentielle qui, d'ailleurs, ne sera pas même une lutte en Louisiane.

Le personnel de l'Opéra qui demain quittera Anvers, se compte pas moins de soixante-quinze sujets, scène et orchestre.

Nous remercions Mme et M. Maugé des bons souhaits que nous porte leur télégramme. Nous n'avons pas besoin de le leur dire, tous les nôtres sont avec eux ; nous avons suivi avec intérêt leurs constants efforts ; nous les apprécions. Le public tout entier en a fait de même, et bientôt les sympathies de celui-ci se manifesteront une fois de plus sous une forme tangible.

La Direction veut de consacrer cinq à six mois à la formation d'une troupe importante, fort recommandée et très coûteuse—grand opéra, traductions, opéra comique, ballet ; que ces dernières semaines soient employées à lui compléter un brillant abonnement, auquel elle a vraiment tous droits.

Grand Opera House.

Allez au Grand Opera House, non pas pour voir précisément une pièce, mais une farce rondement menée par MM. Halley, Hart et les autres sujets de la troupe.

Nous imaginons que nul critique ne s'est mis en peine de donner l'analyse de ces trois actes ; quant à nous, la chose nous serait fort difficile, sinon impossible ; tout ce que nous pouvons dire, c'est que *Later On* amuse continûment le public ; on y rit sans trop savoir pourquoi, mais qu'importe l'explication ! On rit est vainqueur. Le dicton date de loin ; pour être vieux il n'en est pas moins vrai.

Ce soir aura lieu la septième représentation.

A partir de lundi le Grand Opera House fera relâche jusqu'au dimanche 28 octobre, date à laquelle Mlle Minnie Maddern fera sa rentrée dans l'un des rôles les plus saillants de son répertoire.

Cette fermeture a pour cause des améliorations à la scène, non qu'elle complément d'ornementation à la salle et au péristyle du théâtre.

Académie de Musique.

Jusqu'à demain soir inclusivement M. Robert Reed et sa troupe donnent le vaudeville bien connu : *Les Bonnes Mères*, dont la verve n'a pas manqué son effet.

Dimanche, pour la soirée d'adieu, changement de programme.

Le lundi, le mardi et le mardi, rentrée de M. Robert Mantell, dans un drame de d'Ennery.

Les représentations de cet artiste ne peuvent manquer d'être suivies.

Nous savons pas vu M. Mantell depuis deux ans environ, mais nous n'avons pas oublié qu'il a droit à la faveur du public de fort aimables sources. S'il est resté ce que nous l'avons connu, c'est certainement un des comédiens ayant le plus d'école sur la scène américaine.

Nous nous le rappelons comme un artiste habile dans la composition d'un rôle ; présentant un caractère dans ses détails, ses causes et ses effets ; le jouant intelligemment, le menant avec logique, avec vérité.

Nous nous souvenons de tres chaleureux élans en lui, et cependant jamais ceux-ci ne versant dans les exagérations qui compromettent si souvent la valeur des comédiens américains et anglais.

Comme les personnalités sérieuses du théâtre il a de la sobriété et ne cherche jamais le succès dans les vains éclats, qui peuvent un instant égarer le parterre, mais dont on se lasse bientôt.

Cette sobriété est un général accompagnée de distinction, et la distinction est effectivement l'un des traits caractéristiques du jeu de M. Robert Mantell.

Le bureau de location est ouvert pour ces représentations.

Théâtre St. Charles.

A dimanche prochain la réouverture du St-Charles. Le spectacle en sera fort attrayant, si nous savons bien tout ce que les chroniqueurs de théâtre ont écrit sur la troupe qui nous arrive et sur la façon dont est mise en scène la grande féerie comique *Zizo*.

Cette reprise sera la bienvenue ; on peut s'en convaincre par les demandes de places qui déjà affluent au contrôle. Tout indique que cette pièce a grand spectacle dédommagera M. Bidwell de ce chômage d'une semaine, que nous exposé la dissolution imprévue de la compagnie Mestayer, dont les débris se sont éparpillés *on the road*.

Théâtre Faranta.

Tous les soirs, jusqu'à après demain, représentation variée par les Ministrels lyriques de McCabe et Young.

Matinée aussi, demain et dimanche.

LES PARTISANS DE LA CRÉMATION DES MORTS.—Un congrès qui a dû être gai, c'est celui qu'ont tenu, récemment, à Vienne, les partisans de la crémation des morts.

Des sociétés de Paris, de Chemnitz, de Darmstadt, de Francfort, de Heidelberg, de Zurich, etc., avaient envoyé des délégués. Le congrès a discuté surtout la question des rapports des sociétés pour la vie avec les sociétés pour la crémation des morts, un certain nombre d'assurances ayant fait difficulté de payer la vente obligatoire aux survivants des incinérés, sous prétexte que l'incinération pouvait être ordonnée et exécutée trop vite.

La seconde question traitée a été la question du tarif du transport des cadavres dans les villes où se trouve un four crématoire. Le congrès a décidé qu'on demanderait aux gouvernements de l'Autriche et de l'Allemagne l'abaissement des tarifs.

Il paraît résulter des impressions échangées par les délégués que la question générale de la crémation des morts n'a pas fait grand progrès pendant l'année 1887. La Hesse est le seul pays de langue allemande où les habitants marquent une tendance à se familiariser avec le procédé, encore cette tendance ne se remarque t-elle que dans les classes instruites de la population.

LE NOUVEAU LIVRE DE M. DE MAUPASSANT.—Ainsi va de la mer à la terre, à la lune, aux étoiles le nouveau livre de M. de Maupassant. Sur l'eau, nous avons passé par Saint-Raphael, visité Saint-Tropez. De là, s'est opéré le retour à Cannes, sans autre émotion que celle causée par une courte tempête. Bernard avait dit vrai : c'est Toucet qui a soufflé. Mais le calme s'est rétabli : la mer est rentrée dans le bien, et, pour faire diversion, M. de Maupassant est allé dîner avec un ami à Monte Carlo.

—Ah ! pommiste, je vous y prends !

N'importe ! même après cette faite, le brillant écrivain ne se pardonne pas sa jolie idylle des amoureux d'Agay. Il tient, pour finir, à broyer un peu de noir sur cet aimable couple. C'est dans ce but qu'il le retrouve au Kursaal, jouant à la roulette.

—Jous sur le plein or carré, dit la jeune femme au jeune homme.

—Tout ?

—Oui, tout !

Il pose les bons en petit tas.

Le croupier fait tourner la roue. La bille court, danse, s'arrête.

—Vingt-huit ! jette une voix.

La jeune femme tressaille et d'un ton dur :

—Viens t'en, dit-elle.

Il se lève, et, sans la regarder, la suit. On sent qu'entre eux quelque chose d'affreux a surgi.

Quelqu'un dit :

—Bonsoir, l'amour. Ils n'ont plus l'air d'accord, aujourd'hui.

Dictionnaire de Charenton :

Perrugue.—Poil mobile.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1888.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, plus chaud, vents du sud, suivi d'un temps plus frais dans la partie nord ; vents du nord avec un coup de vent.

Température du 18 octobre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	68	21
Midi	76	24
3 P. M.	78	25
6 P. M.	75	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Gouglot à Mlle Mary Graff.
John M Cairns à Mlle Stella Lanier.
John King à Mlle Mary Powers.
Henry Albert Pfeiffin à Mlle Elisabeth Fechnle.
Octave A. Blache à Mlle Olivia M. Lanata.
Chas. Dalton à Mlle Mary Jane Shannon.
George Washington à Mme Eve Mattie Jones.
Henry M. Williams à Mlle Rebecca Ferguson.
Henry Jones à Mlle Mary Taylor.
George Antoine Sarrat à Mlle Henrietta Marie Audry.
Richard Gay à Mlle Frances Brown.
Benjamin C. Poes à Mlle Cecilia Haltham.

Naissances.

Mme Giuseppe Russo, un garçon.
Mme Giacchino Battaglia, une fille.
Mme Cesa Germain, une fille.
Mme Wm. Stirson, une fille.
Mme David Steyer, un garçon.
Mme Frederick Weisbrot, jumeaux, garçon et fille.
Mme John H. Carey, une fille.
Mme John C. Dunne, un garçon.
Mme Michel A. Batich, une fille.

Décès.

Mme Catherine Schwan, 30 ans, 944 rue St. Claude.
Adam Louis Marshall 11 mois, coin Dauphine et Alexander.
Thos. A. Cullen 16 mois, 164 rue des Champs Elysées.
Geo. F. Barry, 50 ans, paroisse Plaquemines.
Pauline Lanson 1 mois, 512 1/2 rue Dauphine.
Josephine Johnson 26 ans, 338 rue Poydras.
Clements Tho Neidmeyer 2 mois, 1865 rue Delhomme.
*Daniel Wild 7 ans, 436 rue St Andrew.
John M. Webb 22 ans, coin Remparts et Perdido.
John B. Cavanagh, 1 mois, 101 rue Washington.
Enfant du sexe masculin de Mme W. H. Hassett, une heure, 217 rue Carondelet.
Alphonse Jackson, 41 ans, 431 rue Septième.
Louise Wagner 32 ans 50 rue Socrates.
Alger.
Vve Charles Robert J. Margaine 72 ans, Grande Route St Jean et Esplanade.
*Michel H. Lafayette 11 ans, 266 Chemin du Bayou.
John Newman 15 jours 525 rue South Rampart.
Veuve Sarah Styles 57 ans, 21 rue St. Andrew.
Frank M. Winter 2 ans, 428 rue Felicity.
Emma Perrin, 3 mois, coin Melinda et Patterson Alley.
Wm. H. Begg 60 ans, 433 rue de Chartres.
Georgette Prene Ray 7 ans, 386 rue Laurel.

*Diphthérie.

Les recherches suivantes de diphthérie sont constatées :

Comptes Wm. Clarke, rue Claiborne entre Dumaine et Spain.

Alice McDonald, Avenue Pacific entre Elysées et Feliciat.

Ventes inscrites aux bureaux de l'administrateur des aliénations :

John William Raube au Third District Building Association, une portion de terre dans le 3ème district, bornée par les rues Daisy, Dauphine, Trioen et Royale, $700.

Robert Hooper Duzy à Margaret Anne Hasse de Leslie Mathew Schelb, trois terres dans le 7ème district, bornées par les rues North Peters ou Levee, Marigny, Champs Elysées et Decatur, $1625.

Simpson Jackson à Sarah Sigmund, un terrain dans le 7ème district, borné par les rues Ann, DeArmas, Clinton et Milneburg, $250.

Cour Civile.—Jules Weil contre M. Dreyfous, $125.

Isidore Bielke contre Lorenza Prados, pour dommages et intérêts.

Edward H. Cotton contre Mme E. H. Barker, pour obtenir un saisie pour $525.

Conrad Cook contre la L. N. O. and T. R. R. pour $140.

Geo. Zimmermann contre le Bureau des Assessors pour obtenir une réduction.

Lafayette Ins. Co. vs. Ayer, au sujet de la souscription. Jugement a été renvoyé à aujourd'hui.

Cour Criminelle.—Section A.—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Jodin Drum, accusé de vol avec effraction.

Cafés-Concerts.—La mamie Shakspeare a entraîné ces cafés-concerts à rester ouverts jusqu'à l'heure du matin.

Permis de batir.—Les permissionnaires ont été délivrés hier au Bureau du Voyer :

A M. W. Bandin, pour faire pour $450 de réparations au No 18 de la rue Bourgogne entre Bourgogne et Dauphine. Entrepreneur A. J. Lévignac.

A J. E. Richard, pour construire, rue Prytanée, entre rues et Taylor et Constantinople, un cottage en bois à deux étages, $2,750.

Morts subites.—Un nommé Jones, âgé de 19 ans, est mort subitement, hier matin, rue d'Orléans, No 242.

—Mercredi soir à 8 h. 30, Mme Lewis, une négresse âgée de 78 ans, est aussi morte subitement au No 127 de la rue Quartier.

Cheval emporté.—Hier matin, à 11 heures, un cheval attelé à un buggy appartenant à Max Levy et frères, 143 rue Bienville, se dirigeait rue Conti, entre Carondelet et Baronne et s'est heurté contre une voiture de la Southern Express Co. Il a alors continué toutefois sa course insensée sur des rues Bienville et Dauphine, où il a été arrêté. Dommages au buggy $15.

Accident.—Hier soir à 5 heures John Barnes, un petit garçon de 7 ans a été renversé par un wagon à trois chevaux des lignes Jackson et Burgundy. Le wagon était conduit par un nègre du nom de Ben Thomas qui a été arrêté.

On croit que le petit en essayant de grimper sur le wagon est tombé dans les roues dont une lui a cassé la jambe gauche et a contusionné la droite.

Chute.—Hier soir à 5 heures, un petit garçon du nom de Alfred Dreiling, habitant rue Bordeaux, près Jersey est tombé en jouant dans un pic-nic Water, près l'Upperline, et s'est cassé le bras gauche. Le cas a été chez lui et soigné par le Dr Hale.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé n'a pas tenu de séance hier soir, faute de quorum.

Paragraphes.—Un commis du nom de Clots, demeurant et un acteur du Grand Opera et du Fred Hallen se sont battus hier matin à 2 heures, dans un bar-room de la rue et Charles et out été arrêtés.

—M. John Connolly a été averti d'avoir à enlever, dans un délai de cinq jours, une fondrière qui encombre le terrain neutre de la rue Delord entre Dryades et Baronne.

—Le Col. J. H. Dougherty, secrétaire de la ligne de chars de Girod et Poydras, a été prié de faire réparer la rue Girod entre St Charles et Carondelet et de faire enlever des tas de pavés empilés dans le voisinage du cimetière Girod.

—Le caporal Davis ayant aperçu hier matin au coin des rues Canal et Cleveland un individu qui se cachait derrière un autre s'est approché de lui mais il a pris la fuite.

—Les détectives sont arrivés hier matin de Pittsburg pour emmener les deux camelots Russes, Rosenfort et Borowsky arrêtés il y a quelques semaines pour vol de vêtements au préjudice de M. Rosenthal de Pittsburg.

—Hier soir à 6 h. 30, une alarme inutile a été donnée à la boîte No 72 pour un feu de cheminée qui a pris au No 27 de la rue du Canal, chez Keifer frères, fabricants de chaussures. Pas de dommages.

Modes d'automne : des plumes, des plumes partout : les chapeaux en sont couverts : un bonde de plumes les jaquettes, les jupes : on en porte en bons, en manchons, etc.....

Pour remplacer les voilettes démodées on portera, drapés sur les chapeaux, de grands voiles de veuve en mousseline de l'Inde et gaze de couleur.

Pour le soir des *robes chemises*, en tulle, avec corsage très court.

La mode, on le voit, nous conduit tout droit aux élégances du consulat.

Bétisiana

Bureaux d'un grand journal.

Tous les rédacteurs sont en train de pondre, les plumes courent fébriles sur le papier à copie, les pattes de mouche s'allongent, s'allignent.

Une voix, au milieu du silence, et au bout de la table :

—Pardon, messieurs, comment écrivez vous Madeleine ; avec un *a*, tout simplement, ou avec *ag* ?

Autre voix, à l'autre bout de la table :

—Pardine ! avec un *a* si elle est jeune ; mais si elle est vieille, *ag* me paraît indiqué.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 18 octobre — Le trois pour cent est coté à 82 francs 52 1/2 centimes.

M. Michael Davitt.

Londres, 18 octobre — M. Michael Davitt a écrit une lettre au *Times*, dans laquelle il dit que les Irlandais n'accepteront pas le plan proposé par les libéraux pour le gouvernement de l'Irlande, à moins qu'on ne permette au parlement irlandais de résoudre la question agraire et qu'on ne fixe la compensation qui devra être payée aux propriétaires.

Le prix du charbon a baissé.

Londres, 18 octobre. — Le prix du charbon a baissé de deux shellings par tonne, à cause de la grève des mineurs.

L'avocat de M. Parnell.

Londres, 18 octobre.—L'avocat de M. Parnell demandera lundi, à la commission Parnell, la mise en liberté de M. Win Redmond, afin que celui-ci puisse comparaître comme témoin pour M. Parnell dans son procès avec le *Times*.

L'Empereur Guillaume.

Londres, 18 octobre.—Le correspondant du *Standard* à Rome, dit que l'empereur Guillaume au cours d'une conversation avec le roi Humbert et la reine Marguerite, a dit au sujet du prétendu emprisonnement social du Pape : "Je trouve que cet emprisonnement n'est pas bien dur."

Un emprunt de 4,000,000 de livres sterling.

Londres, 18 octobre—Le maire de Madrid annonce qu'il émettra prochainement un emprunt municipal de 4,000,000 de livres sterling sur le marché de l'Europe.

Le Dr Mackenzie.

Londres, 18 octobre—Le Dr Mackenzie dément le bruit qui court qu'il aurait soumis des épreuves de son livre à l'impératrice-mère, avant la publication.

Calcutta.

Calcutta, 18 octobre—Le gouvernement se propose de tenir garnison à Gratong et à Sikkim durant l'hiver.

Le budget hongrois pour 1889

Pesth, 18 octobre.—Le budget hongrois pour 1889 a été soumis à la Diète.

On estime qu'il y a un surplus dans le budget ordinaire de 11,758,289 florins, tandis que les dépenses transitoires et extraordinaires, et les dépenses occasionnées par certains travaux causeront un déficit de 19,006,370 florins.

M. Tisza et le budget hongrois.

Pesth, 18 octobre—M. Tisza, faisant allusion au budget, a dit, à la Chambre Haute de la Diète, que le résultat était au-dessous de ce qu'on en espérait, grâce aux dépenses occasionnées par le maintien de l'armée, mais que cependant on arriverait certainement à équilibrer le budget.

L'état actuel du Trésor est satisfaisant. Les recettes des premiers huit mois de l'année courante sont de 61,000,000 de florins en dessus de celles de la période correspondante de l'année précédente.

Il a ajouté qu'il était convaincu que le budget de 1889 et les exercices suivants continueraient à être favorables, et maintiendraient une balance en caisse, et que le gouvernement, aussitôt la première adoption des mesures financières pour une prochaine réforme financière.

Le Comte Von Paar. L'Empereur d'Autriche.

Vienne, 18 octobre — Le comte Von Paar, ambassadeur autrichien près le Vatican, est sur le point de se démettre de son poste et de prendre sa retraite.

L'empereur d'Autriche conférera au comte la décoration de la Grand-Croix de l'ordre de St-Etienne de Hongrie lorsqu'il se retirera.

Le Prof. Virchow et le Dr Waldeyer en opposition avec le Dr. Mackenzie.

Berlin, 18 octobre—Le Prof. Virchow et le Dr. Waldeyer ont signé un document dans lequel ils déclarent que le protocole, rédigé après l'examen *post mortem* du corps de l'empereur Frédéric, ne mentionne pas qu'il y eut un abcès dans la cavité de la trachée ; cette affection n'existait pas. Ils déclarent en outre que les tissus dans lesquels le Dr. Mackenzie affirme que le Dr. Bergmann aurait fait une dilatation en essayant d'introduire une canule, ont été trouvés en leur état normal, et nullement cicatrisés.

La trachée, disent encore ces deux praticiens, était ouverte jusqu'aux bronches.

Un monument à l'Empereur Frédéric.

Berlin, 18 octobre. La première pierre du mausolée de l'empereur Frédéric, à Postdam, a été posée aujourd'hui, en présence de l'impératrice, de l'impératrice douairière Victoria et de ses filles, du duc de Sparte et autres.

Le prince Frédéric Léopold de Saxe-Meiningen, a lu une adresse sur ce sujet.

Les autorités municipales ont, aujourd'hui, présenté à l'impératrice Victoria une adresse dans laquelle ils déclarent qu'en reconnaissance des efforts de l'Empereur Frédéric pour développer la capitale de l'empire, la population désirait fonder un institut, pour perpétuer sa mémoire ; 25,000 livres avaient été votées à cet effet.

Le choix de l'œuvre à laquelle serait affecté le nouvel institut était laissé à la discrétion de l'impératrice douairière qui avait si noblement aidé l'empereur dans ses patriotiques efforts. Le peuple était convaincu qu'elle saurait mieux que tout autre remplir les vœux au regretté empereur.

L'Impératrice, visiblement émue, a remercié chaleureusement et a dit qu'elle n'épargnerait rien pour assurer la prospérité de la nouvelle institution.

Le Prof Bergmann.

Berlin, 18 octobre—Le Prof. Bergmann n'a aucune objection à un duel avec le Dr Mackenzie.

En mémoire de l'empereur Frédéric.

Berlin, 18 octobre—Nombre d'assemblées en mémoire de l'empereur Frédéric ont eu lieu aujourd'hui dans environ 150 villes. Le palais à *Unter den Linden* était tendu de noir et orné de couronnes.

L'Empereur d'Allemagne.

Naples, 18 octobre—L'empereur Guillaume est parti ce matin pour Pompeï. Il portait l'uniforme d'amiral italien.

Un ordre du jour a été lancé par la marine, qui déclare que l'empereur Guillaume et le roi Humbert se sont déclarés très satisfaits des manœuvres de la marine à la revue qui a eu lieu hier.

L'empereur Guillaume.

Naples, 18 octobre—L'empereur a pris au vif intérêt à tout ce qu'il a vu à Pompeï, spécialement à une excavation faite en sa présence ; il a vu déterrer plusieurs objets en bronze de valeur. Ces objets lui ont été présentés en souvenir de sa visite. En les acceptant, sa majesté a dit : "C'est là l'incident le plus agréable de ma tournée."

L'empereur Guillaume et le roi Humbert sont repartis pour Naples à midi et se sont mis immédiatement en route pour Rome.

Arrivée de l'empereur Guillaume et du roi Humbert à Rome.—Une circulaire du Pape

Rome, 18 octobre—L'empereur Guillaume et le roi Humbert sont arrivés en cette ville aujourd'hui. Ils ont été l'objet d'une réception semblable à celle faite à l'empereur Guillaume à sa première visite.

Une foule considérable se trouvait sur le passage des souverains.

Le pape a prié le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat, d'adresser une circulaire aux nonces de la papauté actuellement à l'étranger, qui déclare que le ton des feuilles italiennes semi-officielles, relativement à la visite de l'empereur Guillaume au Vatican, indique que le gouvernement du roi Humbert met tout en œuvre pour rendre la situation de Sa Sainteté plus difficile.

Le cortège royal.

Rome, 18 octobre.—Cette après-midi l'empereur et le roi Humbert ainsi que la reine Marguerite, se sont rendus au Colisée et au Forum, qui étaient brillamment illuminés pour l'occasion.

On leur a ensuite donné une sérénade. L'empereur Guillaume semblait fort satisfait. Ce dernier partira demain soir à 8 heures pour Berlin. Il prendra la voie de Florence et de Vérone.

La fièvre jaune à Jacksonville

Jacksonville, Floride, 18 octobre—Demain le conseil de ville présentera une ordonnance qui autorise le gouvernement d'entrer dans les domiciles privés et de désinfecter meubles, literie, etc.

On estime qu'il y a environ 18,000 personnes absentes qui attendent l'ordre qui leur permet de rentrer dans leurs foyers.

Bulletin officiel—Nouveaux cas 29, décès 1. Nombre total de cas jusqu'à cette date 3,593, décès 322.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 18 octobre—Le rapport de conférence sur le bill de distribution des terres aux Peorias et aux Miamis unis, dans le Territoire indien a été présenté et voté.

M. Gray, en l'absence des deux sénateurs du Connecticut, a présenté et lu un mémoire de 500 citoyens de cet Etat, de travailleurs salariés, de fabricants, de fermiers, en faveur du bill Mills et de l'adhésion en franchise des matières première, telles que laine, fil, bois, tôle, fer blanc. Déposé sur le bureau.

La résolution en faveur d'une vacance, à partir de samedi prochain jusqu'au 19 novembre, a été mise en discussion.

M. Paddock a pris la parole et a proposé un amendement, fixant la vacance au 27 courant et la rentrée au 12 novembre.

M. Allison a dit qu'il avait consulté ses collègues des deux côtés de la Chambre. Il pense que l'opinion la plus générale est en faveur d'un ajournement qui se prolongerait jusqu'au premier lundi de décembre. Il croit que le sénateur Brown, de la Georgie, doit présenter une résolution à cet effet. S'il en est ainsi, il est prêt à soutenir la proposition.

M. Brown a proposé alors une résolution fixant l'ajournement de la présente session à 1 heure, samedi prochain.

Il a déclaré que l'adoption du bill du tarif ne pouvait être le résultat d'une prolongation de la session.

Si les démocrates sont victorieux dans la prochaine élection présidentielle, le congrès adoptera quelque chose qui ressemblera au bill Mills.

Si ce sont les républicains qui l'emportent, on votera quelque chose comme le bill du Sénat. On saura après l'élection quelle est la véritable opinion du pays.

M. West a soutenu la résolution de M. Brown.

M. Paddock a défendu son amendement.

M. Cockrell a tourné en ridicule l'idée émise par M. Paddock, suivant laquelle lui, et la population qu'il représente, désireraient l'adoption du bill du Sénat.

"Cette prétention, a-t-il ajouté, était une véritable farce. Si les sénateurs républicains tenaient à voter le bill avant l'élection, les sénateurs démocrates étaient prêts à rester en session ; mais il est ridicule d'y songer. Le sénateur du Nébraska le sait bien lui-même."

M. Paddock a répliqué que tout l'embarras venait de ce que, pendant six semaines, il n'y avait pas eu de quorum à la Chambre.

M. Cockrell—Cela ne change pas la situation

La Chambre n'a rien à faire avec le bill maintenant.

Quand le Sénat aura voté son bill, il y aura un quorum à la Chambre pour l'adopter ou le rejeter. C'est le Sénat républicain qui a tout à faire pour le moment.

Le président est intervenu et a dit que M. Cockrell n'était pas dans l'ordre. Il a exprimé l'espoir que les sénateurs l'aideraient à maintenir l'ordre.

M. Cockrell.—Sans doute, nous vous aiderons. [Rire général.]

Il est ridicule de voir les deux chambres du Congrès rester en session, sans pouvoir rien décider, et attendre patiemment les mouvements des partis politiques au dehors.

Chambre.

Washington, D. C., 18 octobre.—Lorsqu'on a annoncé à la Chambre que le Sénat avait adopté une résolution d'ajournement, des applaudissements ont éclaté dans la salle.

Le sénateur Allison.

Washington, D. C. 18 oct.—Le sénateur Allison dit qu'il soumettra aujourd'hui une résolution demandant que l'ajournement fixé du Sénat soit fixé à samedi, comme substitut à la résolution de reces de M. Allison. Celui-ci appuie la résolution de son collègue.

L'ajournement du sénat

Washington, D. C., 18 octobre—La résolution de M. Brown demandant que le sénat s'ajourne samedi prochain sine die a été adoptée.

Le Bureau de l'Hôpital de Marine.

Washington, D. C., 18 octobre.—Le Bureau de l'Hôpital de Marine est informé par le Dr. Phillips, vice-président du Bureau de Santé de Gainesville, Floride, que deux autres nouveaux cas de fièvre jaune se sont produits en cette ville, et que la fièvre jaune y a été déclarée à l'état épidémique.

Offres de Bons.

Washington, 18 octobre. — Aujourd'hui, les offres de Bons se sont élevées à $732,500, dans l'ordre suivant :

Coupons à 4 pour cent, $21,500, à 125 — 4 pour cent surprogrétés, $15,000 à 128 3/8—$12,000 à 130 : $100,000 à 128 7/8; $60,000 à 128 Coupons 1 1/2, $20,000 à 128 3/4—4 1/2 pour cent duregistrés, $11,000 à 108 1/2—$25,000 à 108.

Le Président Cleveland.

Washington, 18 octobre—La bruit court que le Président Cleveland a promis de rester New York avant les élections et d'y prononcer un discours sur les questions politiques du jour.

Le général Adam Badeau.

New York, N. Y., 18 octobre—Le procès du général Adam Badeau contre Mme U. S Grant et dont l'objet est une réclamation de $10,000 pour avoir préparé la publication, alléguée-t-il, des mémoires du général Grant, a été encore ajourné aujourd'hui par le juge Patterson de la cour suprême, au premier lundi de novembre.

Affaire de concessions de terres.

Chicago, 18 octobre — Le Dr J. L. Gunning, d'Amsterdam, Hollande, qui représente les porteurs des bons hollandais dans l'affaire de concessions de terres Maxwell, est ici, de retour du Nouveau Mexique où les propriétaires ont leurs terres. Le Dr Gunning affirme qu'ils se feront indemniser sans peine, bien que le département de l'intérieur ait, depuis, déclaré que la vente n'était pas valide.

Mariage secret d'un artiste.

Chicago, 18 octobre—Un journal de la localité dit que le célèbre comédien Goodwin a épousé dans cette ville, il y a quelques jours, secrètement, Mlle Nellie Baker, une des femmes distinguées de l'Est. On avait pris de grandes précautions pour conserver cette union secrète, et l'on y avait en partie réussi. On s'était passé de la licence de mariage, et on n'avait pas fait de cérémonie que un ou deux des plus intimes amis de Goodwin. Malgré ces précautions, l'affaire s'est ébruitée. Goodwin a avoué le fait à un reporter.

Les accusations du Times de Londres contre les Parnellites.

Chicago, 18 oct.—"Je ne considère pas les accusations du *Times*, de Londres, contre Parnell et les autres nationalistes irlandais, comme dignes de réponse," a dit, hier, Alex. Sullivan, ex-président de la ligue Nationale, d'Amérique

"Je vois que F. Finerty est accusé d'être un dynamitard, tandis que je suis accusé de l'être par membre de clan Nagael transatlantique.

Ce sont, je crois, les seuls noms d'Irlandais-Américains sur qui pèsent quelques accusations de sédition ou autres actes condamnables. Il n'y a là rien de nouveau, rien de sérieux. Je ne me donnerai pas la peine d'occuper les journaux de Chicago de cette affaire."

Autre grève.

St-Louis, 18 octobre.—La compagnie de chaussures Hamilton-Brown, de cette ville, a renvoyé 450 ouvriers, à la suite de différends avec ses employés du département des formes.

Ces derniers se plaignent de ce qu'ils avaient été réduits de sept à cinq cents pour leur travail, qu'à ce taux ils étaient condamnés à ne faire que de la chaussure commune, et que la compagnie avait également réduit les qualités supérieures au même taux. La compagnie admet la réduction, mais prétend qu'elle est restée fidèle à ses contrats.

Fièvre Jaune.

La dépêche suivante a été reçue par M. W. B. C. Duryea, secrétaire de l'Association de Secours de Fernandina :

Fernandina, Fle., 18 octobre—Nouveaux cas 19 ; pas de décès. Cette diminution ne doit nullement vous induire en erreur, car, selon une décision du comité exécutif, les retours du comité auxiliaire de couleur sont omis dans ce rapport. Le temps est très chaud ; la ville est tranquille

Signé : R. S. CRUELER,
Secrétaire de l'Association Howard.

Trois nouveaux cas de fièvre jaune à Decatur, Ala.

Nashville, Tenn., 18 octobre. — Une dépêche spéciale de Decatur, Ala., au journal *American*, dit : On rapporte trois nouveaux cas de fièvre jaune, aujourd'hui. H. C. Jones, Jr., président du comité de secours, est tombé malade ce matin, et l'on craint son cas grave ; Bebe Skinner, propriétaire d'une buvette, et Willie Wiest, coulier, constituent les trois nouveaux cas. M. Frank Howard a été nommé président du comité de secours durant la maladie de M. H. C. Jones, Jr.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit : "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit : "Il y a six ans j'étais comme voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

PEERLESS DYES Les seuls Teintures Sans Lessive.

Belgique.

Dépêches particulières du *Journal des Débats* :

Bruxelles, le 3 octobre.

Ile tous côtés on dément ici les affirmations de la *Nouvelle Revue*, relatives à une prétendue alliance entre l'Allemagne et la Belgique.

Le plus important de ces démentis est celui qui a été formulé aujourd'hui par M. Bernaert, chef du Cabinet, dans une conversation que le ministre a eue avec un des rédacteurs de l'*Indépendance belge*.

M. Bernaert a déclaré qu'il ne lui a été demandé aucune addition au plan de défense de la Meuse, tel qu'il a été établi par le gouvernement belge.

De son côté, le prince de Caraman-Chimay, ministre des affaires étrangères, a affirmé au rédacteur de l'*Indépendance* que rien dans les rapports de la Belgique avec l'Allemagne ne justifiait les intentions que la *Nouvelle Revue* prête au gouvernement allemand au sujet de la neutralité belge.

Bruxelles, le 4 octobre.

Le lieutenant général Brialmont, inspecteur général du génie, a fait aujourd'hui, à son tour, une déclaration à un rédacteur de l'*Indépendance belge* au sujet des révélations de la *Nouvelle Revue*.

Il a dit que, avant l'adoption du plan général des fortifications de la Meuse, il extrait dans les intentions du génie belge de construire uniquement d'après la Saint-Trond sur la ligne qui met l'Allemagne en communication avec la France par le Limbourg néerlandais et la Belgique. Cette intention aurait réalisée sur cette ligne le passage du libre et la défense de l'interrompre est reconnue depuis longtemps, non pas depuis l'année dernière, en raison des ouvrages projetés à Duilhem, près de Gladbach, par le général allemand, comme le prétend la *Nouvelle Revue*, mais depuis plusieurs ans, ou plutôt depuis la guerre franco-allemande, "car, c'est au lendemain de cette guerre, a dit le général Brialmont, que j'ai appelé l'attention du département de la guerre sur cette nécessité, et que j'ai proposé la construction du département de Saint-Trond."

"Ces explications, ajoute l'*Indépendance belge*, doivent être considérées comme faites au même point de vue que la *Nouvelle Revue*, car elle contient une dénégation en exactitude et d'inexactitude, notamment au sujet des intentions qu'elle attribue au gouvernement belge. D'autre part, elle sera chargée d'apprendre qu'il n'est nullement question de laisser agir aux troupes étrangères sur notre territoire par la route ferrée allant du Limbourg néerlandais à la frontière française près de Chimay."

La *Liberté* du 5 octobre a publié ces lignes :

"Les suppositions qui ont été formulées dernièrement avec beaucoup de netteté et de précision, au sujet d'une entente belge-allemande, ont été le gouvernement de M. Bruzet et de l'*Indépendance bel